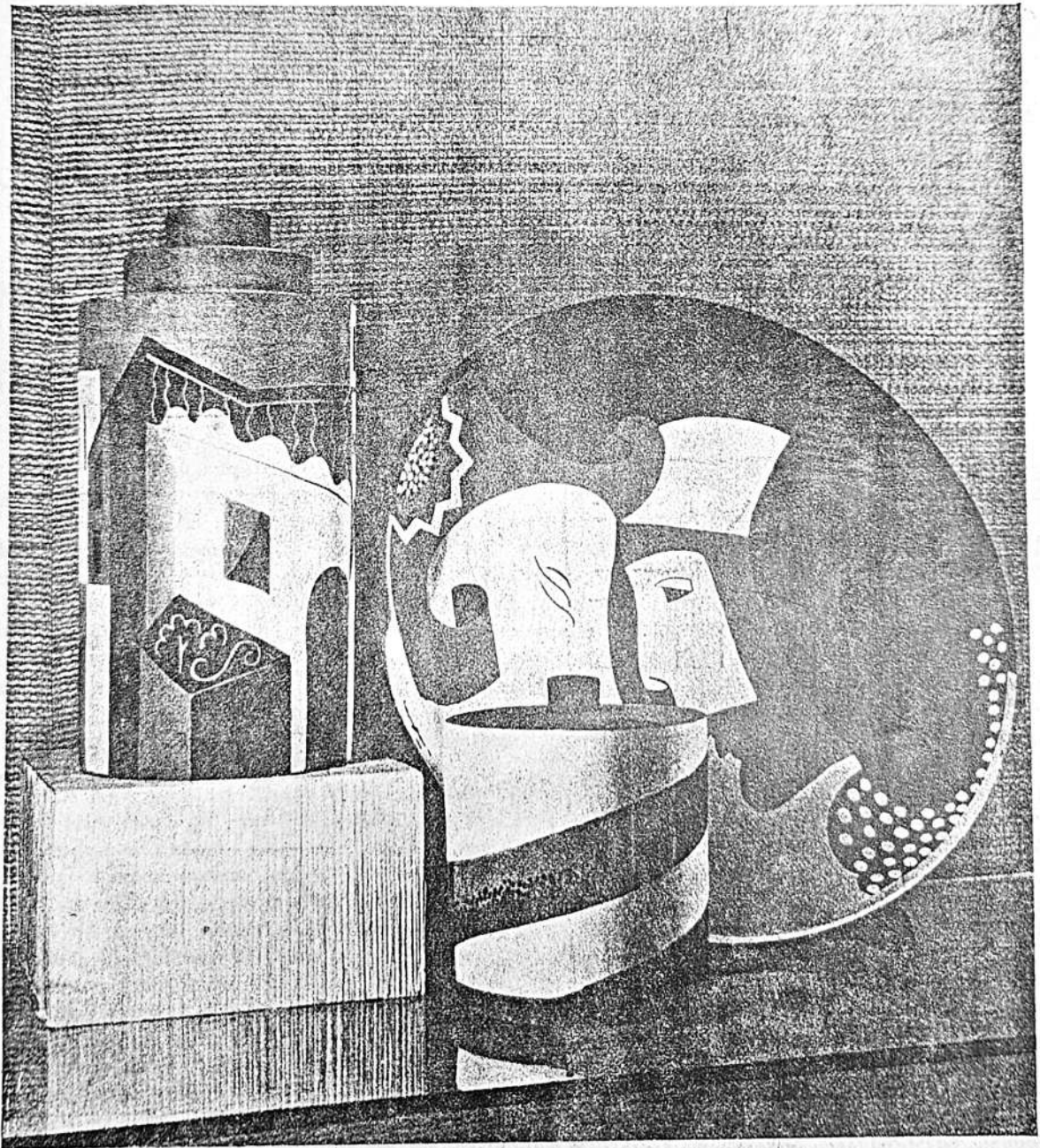


LES ECHOS DES INDUSTRIES D'ART

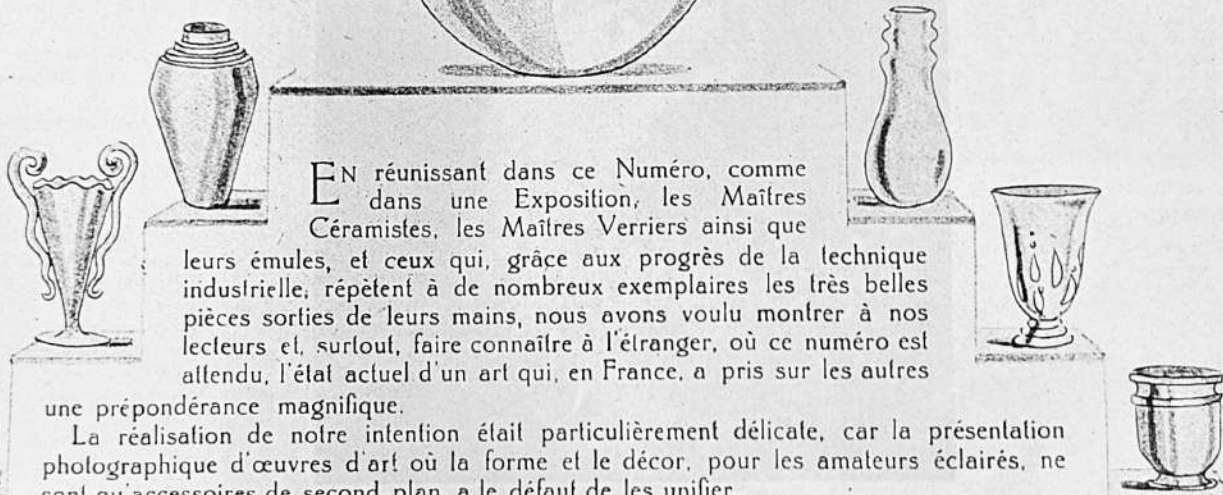


VASES ET COUPE DE **MADELEINE SOUGEZ** ENGObES SUR TERRE ROUGE
ÉDITÉs PAR LES ATELIERS **"PRIMAVERA"** DES MAGASINS DU PRINTEMPS

— ■ —
N°22
MAI 1927

LES ECHOS DES INDUSTRIES D'ART

CÉRAMIQUE ET VERRERIE D'ART



EN réunissant dans ce Numéro, comme dans une Exposition, les Maîtres Céramistes, les Maîtres Verriers ainsi que

leurs émules, et ceux qui, grâce aux progrès de la technique industrielle, répètent à de nombreux exemplaires les très belles pièces sorties de leurs mains, nous avons voulu montrer à nos lecteurs et, surtout, faire connaître à l'étranger, où ce numéro est attendu, l'état actuel d'un art qui, en France, a pris sur les autres

une prépondérance magnifique.

La réalisation de notre intention était particulièrement délicate, car la présentation photographique d'œuvres d'art où la forme et le décor, pour les amateurs éclairés, ne sont qu'accessoires de second plan, a le défaut de les unifier.

Ainsi, tel vase d'un céramiste novice ressemble comme un frère à ceux de tel illustre artisan du feu dont les œuvres sont disputées par les collectionneurs et les Musées. Mais les connaisseurs ne s'y trompent point que seule émeut l'âme des purs artistes qui frémit sous la couverture de leurs pièces uniques.

Certes ils seront sensibles à la grâce des formes, à la qualité d'un émail, à l'heureux effet d'une coulée, à la perfection des couleurs, au charme et à l'originalité d'un décor, mais ce qu'ils rechercheront surtout c'est, à travers la cristallisation de la matière, ce que le feu n'a pas fixé : la vie qu'en modelant son œuvre l'artiste lui a communiquée.

Tout le monde ne peut avoir un Musée chez soi, mais tout le monde désire contempler de belles potiches, de gracieuses coupes, de jolis vases qui, sur les meubles, semblent en émaner comme s'ils en étaient les fleurs.

Nos intérieurs modernes surtout, avec leur mobilier aux lignes sévères, ne sauraient se passer de céramiques ou de verreries. Leurs courbes, comme celles d'un sourire dans un visage austère, en rachètent la monotonie. Et l'éclat de leur émail ou de leurs couleurs fixe la lumière lasse de s'éparpiller sur des surfaces planes.

Pour ceux-là qui ne peuvent songer à la possession de pièces uniques des Maîtres, quelques-uns de ceux-ci consentent des rééditions de certaines de leurs œuvres à des prix raisonnables.

Mais ces amateurs peuvent aussi s'offrir les œuvres originales d'artistes moins notoires dont le talent est plein de promesses. Enfin, spécialement pour eux, des céramistes, qui ont compris les besoins de notre époque, ont formé des ouvriers qui reproduisent en série des pièces qu'ils ont modelées eux-mêmes et dont ils surveillent la cuisson.

Maîtres notoires, artisans qui suivent leurs traces tout en pratiquant des techniques personnelles, céramistes et verriers de série sont ici réunis pour la plupart. Quelques-uns manquent, comme Dammouse récemment enlevé à son art par la mort, comme Cazaux et Butheaud que la maladie ou le deuil ont momentanément éloignés de leur four, comme d'autres, cachés en Province, qui ne suivent pas les manifestations artistiques, et qui ont, par modestie, négligé de répondre à notre appel. Si notre étude est incomplète, elle constitue néanmoins un document utile qui pourra figurer dans les bibliothèques auprès des ouvrages consacrés à la Céramique et à la Verrerie d'art de notre époque.

La Céramique Régionale

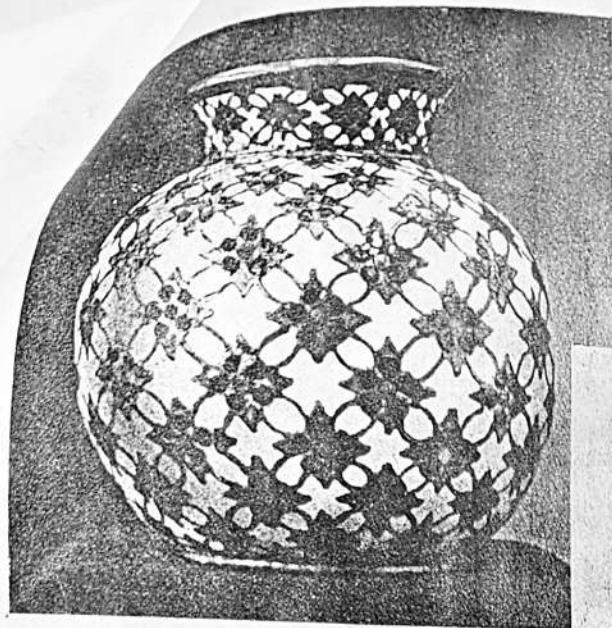


Photo Verron

FAIENCE DÉCORÉE D'ÉMAUX

P. JACQUET

Ma personnalité est sans histoire. Né en Haute-Savoie, il m'a été donné d'admirer tout jeune le potier de campagne. Je le suis devenu moi-même après avoir dessiné, peint et gravé sur bois.

Je me suis formé tout seul, à mes dépens et souvent malgré la routine des vieux potiers.

Je produis des faïences, des terres émaillées à côté de poteries rustiques de caractère local.

Mon atelier est celui du petit artisan. Je décors, j'enfourne, je cuis et, si j'ai tous les ennuis du métier, j'ai toutes les joies données par une bonne cuisson.

P. JACQUET.



POTERIE GRAVÉE, FAÏENCERIE DÉCORÉE, TERRE ÉMAILLÉE

RENOLEAU-ROULLET



Fidèle aux formes locales, Renoleau-Roullet, d'Angoulême, applique à ses céramiques, qu'elles aient une fin décorative ou simplement utilitaire, les procédés de la technique moderne qui leur assurent un éclat plus vif et une durée plus longue. Si le décor a une tendance à se rapprocher des goûts de notre époque, il conserve néanmoins un caractère rustique nettement régional.